



# NOUVELLES DE *FLEUR DE SEL*

Novembre 2012

CHERS TOUS,

Déjà la dixième lettre ! Et pour fêter ça, un joli cadeau, puisque nous venons d'arriver en Nouvelle-Zélande, le plus beau pays du monde à en croire beaucoup de gens. Dans cette lettre, nous reviendrons sur le chemin qui nous a menés au travers du Pacifique sud-ouest et jusqu'ici. Depuis la Polynésie Française, que nous avons quittée à Maupiti, et après une courte escale dans l'atoll désert de Suwarrow, nous avons visité quelques archipels tropicaux, comme les Samoa et les Tonga. Enfin, ces deux derniers mois nous ont vus naviguer dans le lagon de la surprenante Nouvelle-Calédonie, le deuxième plus grand complexe de récifs coralliens au monde, ainsi que dans ses petites voisines, les Iles Loyauté.

Les mois à venir, eux, seront consacrés à la découverte d'Aotearoa, le nom Maori de la Nouvelle-Zélande et qui signifie la terre du long nuage blanc. C'est ici que nous passerons Noël et le Nouvel An, et comme nous ne reviendrons vers vous qu'ensuite pour vous raconter tout cela, et au risque d'être un peu tôt en saison, nous vous souhaitons d'ores et déjà à toutes et à tous de très joyeuses fêtes de fin d'année.

HEIDI & NICOLAS

## EN CHIFFRES...

La lettre est écrite dans la Bay of Islands, en Nouvelle-Zélande, et envoyée d'Opua. Le fuseau horaire est UT+13. Nous avons passé la ligne de changement de date et nous sommes donc maintenant en avance de 12 heures sur l'Europe continentale (heure d'été ici, heure d'hiver en Europe).

La position actuelle est 35°19'S 174°07'W, ce qui est la position la plus au sud de cette dernière année. Au cours de ces derniers mois, c'est en repartant de Suwarrow que nous avons atteint notre point le plus au nord, à 13°12'S le 1<sup>er</sup> juillet 2012. Et c'est lors de notre récent séjour en Nouvelle-Calédonie que nous avons atteint le point le plus à l'ouest, à l'atoll de Beautemps-Beaupré, par 166°08'E le 14 septembre 2012. Nous avons parcouru plus de la moitié des méridiens de la planète !

Depuis la dernière lettre, *Fleur de Sel* a parcouru 4'766 milles (soit 8'827 km), à 4,9 nœuds de moyenne. Notre sillage fait donc 24'794 milles depuis la France (45'919 km).

La plus longue traversée de ces derniers mois a été celle que nous venons d'achever, de l'île des Pins (Nouvelle-Calédonie) à Opua (Nouvelle-Zélande), qui a duré 219 heures. Au total, depuis mi-juin, nous avons navigué 968 heures en cumulé.

Nous avons abordé 5 nouveaux pays : Iles Cook, Samoa, Tonga, Nouvelle-Calédonie et Nouvelle-Zélande.

La température de l'eau a chuté de 28° aux Samoa à 16° dans le nord de la Nouvelle-Zélande ! Brrr...

## EN IMAGES...

Voici les plus récents de nos albums photos, que nous partageons avec vous sur [photos.belle-isle.eu](https://photos.belle-isle.eu) :



Retour aux Iles de la Société, à commencer par [Tahiti](#)



[Tour de Moorea](#), entre grondement de la houle et sentiers de montagne



[Une semaine à Huahine](#), discrète, authentique et séduisante



[Tour de Raiatea](#) la grande, l'épicentre de Polynésie



Passages rapides à [Tahaa et Bora Bora](#) que nous découvrons



Une semaine s'écoule dans le [paradis de Maupiti](#)



[Escale à Suvarrow](#), atoll désert sur la longue route vers l'ouest



Arrivée aux Samoa, sur [l'île d'Upolu](#), entre la capitale Apia, le souvenir de Stevenson et la découverte d'un mode de vie très traditionnel



Plus grande île samoane, [Savai'i se révèle fascinante](#) avec ses cicatrices volcaniques



Introduction aux Tonga, sur [l'île isolée de Niuatoputapu](#)



Arrivée dans [l'archipel des Vava'u](#), petites îles avec des grottes



Falaises, brisants, promenades sur le récif dans [l'est des Vava'u](#)



Dans [l'ouest de l'archipel](#), mouillage dans un cratère



Quelques jours passés du côté de [Neiafu](#), « capitale » des Vava'u



[Exploration du sud](#), en partant de nouveau vers l'ouest

Maupiti, c'est presque [la dernière des îles de Polynésie Française](#), et nous séjournons une petite semaine dans le lagon enchanteur de cette île de toute beauté. Nous grimpons au sommet pour embrasser la vue exceptionnelle, et nous multiplions les plongées pour admirer coraux, poissons et raies mantas !

Puis c'est le grand départ, et [l'immensité pacifique nous attend de nouveau](#). A peine entrecoupée par une courte escale dans l'atoll très isolé et très préservé de Suvarrow (où les requins abondent et où les fonds marins sont remarquables), notre migration vers l'ouest nous mène aux Iles Samoa. Se proclamant berceau de la Polynésie, [ces deux grandes îles volcaniques nous retiennent quelques semaines](#), au cours desquelles nous découvrons le mode de vie samoan, le *fa'a samoa*. Vie très communautaire, habitations ouvertes traditionnelles, emprise religieuse considérable, nous apercevons cela plus encore hors de la capitale, Apia, en louant une voiture. Nous faisons le tour de l'île d'Upolu, et aussi de [Savai'i, la plus grande et la plus rurale et traditionnelle](#). Dans cette dernière, nous avons la chance de voir la houle s'exploser en de gigantesques geysers, provoqués par des souffleurs d'origine volcanique : ce sont les *Alofaaga Blowholes*. Autre spectacle étonnant, celui des ravages causés au début du siècle par la dernière éruption, qui a provoqué d'incessantes coulées magmatiques pendant six ans, envahissant notamment une église dont les murs encore debout encadrent un parterre de lave pétrifiée !

L'étape suivante de notre parcours sera les Tonga, autre archipel originel des peuples polynésiens, et qui se trouve être radicalement différent des Samoa. Le climat y est plus frais, et il s'agit d'une myriade de petites îles. [Nous ne visiterons que Niuatoputapu et surtout le groupe des Vava'u](#). Ces dernières sont un microcosme intéressant : bassin de croisière idéal, et haut-lieu de l'observation des baleines (bien que nous n'en verrons que très peu), il est très prisé des néo-zélandais et australiens. [Nous passons quelques semaines à sillonner ce petit archipel](#), et comme le temps passe, l'heure des choix est venue.

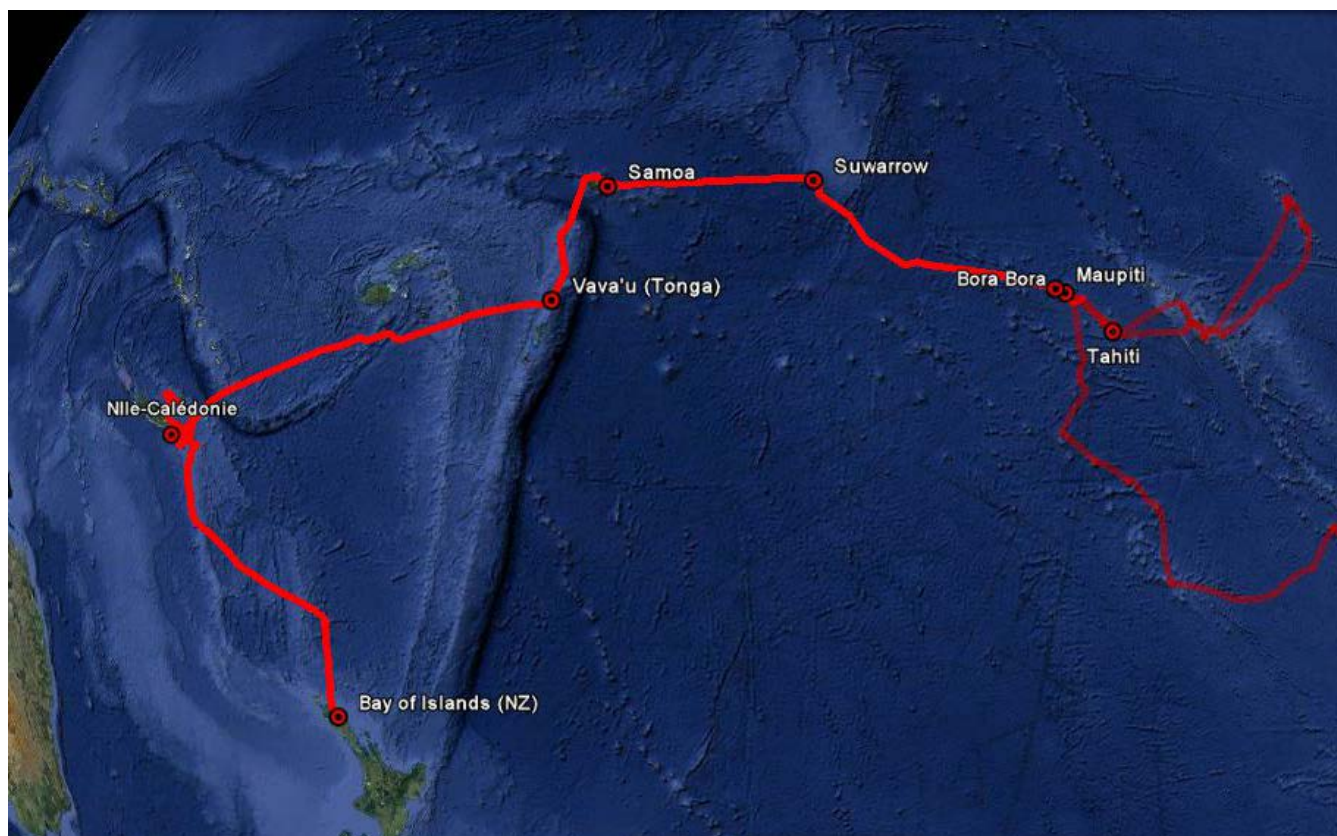
Nous nous élançons directement vers la Nouvelle-Calédonie, [en faisant l'impasse sur les Fiji et sur le Vanuatu](#), à notre grand regret. Mais au bout des 10 jours que dure la traversée, [nous sommes amplement récompensés](#). Le « Caillou » ne ressemble à rien de ce que nous avons vu jusqu'alors. Finies les îles volcaniques à la végétation luxuriante : les paysages calédoniens sont souvent minéraux d'une couleur densément rouge et nous découvrons le maquis « minier ». En revanche, le corail est toujours au rendez-vous et forme un immense lagon sur lequel souffle un alizé parfois bien musclé.

Souhaitant découvrir les Iles Loyauté, [nous nous y rendons directement après avoir longé la « Cote Oubliée » de la Grande-Terre](#). Ouvéa est un atoll penché, et abrite une immense plage au bord d'une eau parfaitement turquoise. [Mais le petit atoll de Beautemps-Beaupré, encore plus à l'ouest, est encore plus paradisiaque](#), même si nous y subissons un coup de vent qui ne fait pas tout à fait partie de la carte postale. C'est que la Nouvelle-Calédonie est exigeante au niveau de la navigation, ne serait-ce que pour revenir contre le vent. C'est ce que nous faisons en allant passer quelques jours dans l'île de Maré avant de rejoindre la merveilleuse Ile des Pins. [Nous passons presque deux semaines dans ce joyau qui vient couronner la Grande-Terre](#) comme un point sur un i. Des baies magnifiques, parfois jalousement gardées par les habitants, des pins si caractéristiques, de belles promenades, et des fonds sous-marins exceptionnels, rien ne manque.

Après un nouveau passage à Nouméa, pour préparer le bateau et ravitailler, [l'attente d'une bonne météo se prolonge](#), et nous décidons de descendre vers le sud du lagon, profiter de quelques îlots perdus, avant de quitter les tropiques. Après plus de deux semaines d'attente (attente active, puisque nous en profitons), nous levons l'ancre pour une traversée qui ne sera pas de tout repos. [C'est la redoutable et redoutée traversée vers le pays des kiwis](#), qui se termine bien !

*Comme toujours, ce récit est très bref, et nous vous invitons à cliquer sur les liens pour en savoir plus...*

## EN CARTES...



A ceux pour qui une carte parle mieux qu'un long discours, nous rappelons que le tracé (réalisé et projeté) est visible de manière interactive [sur la page Parcours de notre site](#).

## EN EMOTIONS

### LES MEILLEURS MOMENTS

- Notre dernière escale polynésienne sera l'une des plus belle : à Maupiti, nous passons une petite semaine entre eau et montagne. Snorkelings dans de fabuleux coraux et avec des raies manta, mais aussi vue superbe sur le lagon du haut du sommet escarpé de l'île.
- Le tour en voiture de l'île de Savai'i, la plus grande des Samoa, est un délice de découvertes volcaniques : *blowholes* (souffleurs), cascades, coulées de lave ayant envahi une église... Sans parler des innombrables coucous que nous adressent les habitants qui se rendent à la messe du dimanche !
- Nous retrouvons nos amis de *Taurus* aux Vava'u (Tonga), et c'est l'occasion de faire plein de choses ensemble : plongée, visite en apnée de la Mariner's Cave, et en annexe de la Swallow's Cave.
- L'arrivée en Nouvelle-Calédonie, c'est un rêve vieux de quinze ans réalisé. Bonheur d'apercevoir enfin le « Caillou », une île du Pacifique vraiment pas comme les autres, et où les snorkelings sont vraiment exceptionnels. Qui plus est, nous sommes accueillis par des baleines, et on fête tout ça avec notre dernière bouteille de Champagne !
- Nous passons quelques jours sur la « Côte Oubliée » de la Grande-Terre en Nouvelle-Calédonie, et nous sommes accueillis à bras ouverts par Julien et sa famille adorable. Le départ sera déchirant...

## LES PIRES MOMENTS

- Surpris dans le mouillage exposé de Beautemps-Beaupré par un front mal prévu par tous les services météo, nous passons une nuit infernale alors que l'ancre de notre voisin chasse.
- A l'île des Pins, après avoir mouillé en Baie de St-Joseph et tenté en vain de « faire la coutume » auprès de la chefferie locale, nous nous faisons chasser de notre abri. Les prétextes invoqués sont multiples : pollution, protection des poissons, mais les vraies raisons sont commerciales...
- Nous avons attendu presque 3 semaines une fenêtre météo pour nous élancer vers la Nouvelle-Zélande. Encore celle que nous avons saisie n'était-elle pas idéale, mais au moins il n'y avait plus de danger de grosse tempête déchaînant une mer monstrueuse comme celles qui nous ont fait repousser notre départ  $n$  fois.
- La traversée vers la Nouvelle-Zélande se passe globalement bien, mais pendant trois jours nous avançons grâce à de vents forts qui nous malmènent, nous empêchant de trouver le repos, et cerise sur le gâteau la cuve à eaux noires se bouche et déborde à cause de la gîte importante. Un vrai plaisir !

### **Moments exceptionnels : Arrivés en Nouvelle-Calédonie, nous sommes accueillis par des baleines à bosses...**



### Les formalités

Inutile de rêver, aujourd'hui on ne voyage plus au petit bonheur la chance, et c'est d'autant plus valable à la voile. Pour nous rendre dans un nouveau pays, il nous faut toujours nous informer à l'avance ne serait-ce que pour minimiser les coûts, mais surtout aussi les éventuels ennuis. Car dans la plupart des pays, arrivés sur place, il faut passer par toute une série d'officiels, et les contrôles sont un peu plus nombreux et complexes que lorsqu'on voyage par avion ou en bus.

- Nous devons impérativement arriver et quitter un territoire par le biais de ports d'entrée et de sortie, c'est-à-dire ceux où l'on peut faire les formalités, même si ce ne sont pas toujours les endroits les plus pratiques ou intéressants. Si l'on aborde ailleurs, on peut être suspecté de trafic illicite (de clandestins, de drogue, ...). Dans plusieurs pays, il faut même rendre visite aux officiels dans les ports intermédiaires.
- Plusieurs pays demandent maintenant qu'on les prévienne quelques jours à l'avance, chose généralement faisable par email, en leur faisant parvenir des renseignements au préalable. Sans parler des pays moins courus pour lesquels des autorisations préalables doivent être obtenues.
- La **santé** : contrôle qui n'est pas systématique partout, et parfois simplement de façade, mais dont le but officiel est de s'assurer que nous ne sommes pas porteurs d'une maladie contagieuse.
- L'**agriculture** : contrôle rares sur les continents mais commun dans les îles du Pacifique, où on vérifie les matières végétales importées, et notamment les aliments. Fruits et légumes frais, œufs, viandes, produits laitiers et miel sont généralement confisqués et détruits, ainsi que les poubelles. Mais on peut examiner également la terre sur les chaussures, les algues sur la coque, les sacs d'aspirateur, etc.
- L'**immigration** : contrôle systématique, d'ordre policier, et concernant les membres de l'équipage, à qui un visa obtenu au préalable peut parfois être demandé (en fonction de la nationalité et de la durée du séjour). Le plus souvent, le séjour autorisé est de un à trois mois, parfois renouvelables.
- Les **douanes** : contrôle là encore systématique, d'ordre fiscal cette fois-ci, et qui concerne le bateau et tout ce qu'il transporte, ce qui inclut donc les alcools et tabacs, mais aussi l'électronique et n'importe quel équipement de valeur. L'importation du bateau est généralement autorisée sans paiement de taxe, à condition de ne pas dépasser une certaine durée (qui concerne le séjour du bateau, pas celui de l'équipage), au-delà de laquelle il faudra importer le bateau (et payer la TVA...).
- L'**autorité maritime** : il peut s'agir d'une hiérarchie militaire, des autorités portuaires, ou même de la douane. Cette formalité est surtout essentielle en quittant un pays, pour obtenir une clearance, document maritime international qui nous permettra l'entrée dans le pays suivant en toute légalité.
- L'**assurance** : une couverture de responsabilité civile ne nous est généralement demandée que lorsqu'on se rend dans une marina, en cas de dégradation des installations ou de dégâts aux voisins. Mais certains pays demandent aussi une couverture contre les risques de pollution notamment.
- Dans la plupart des pays, les procédures à suivre sont bien claires, et l'improvisation n'est pas de mise. Parfois encore, la logique floue est de rigueur, mais en tout les cas la meilleure attitude à adopter est le profil bas, car non seulement nous sommes à la merci des officiels, mais le bateau aussi ! Dans la grande majorité des cas, ces formalités se passent très bien, et la manière dont elles se déroulent (durée, complexité, ambiance, bonne humeur ou non, etc.) est une très bonne introduction à la culture du pays...

Pour plus d'informations, [voir notre article complet dédié à ce thème !](#)